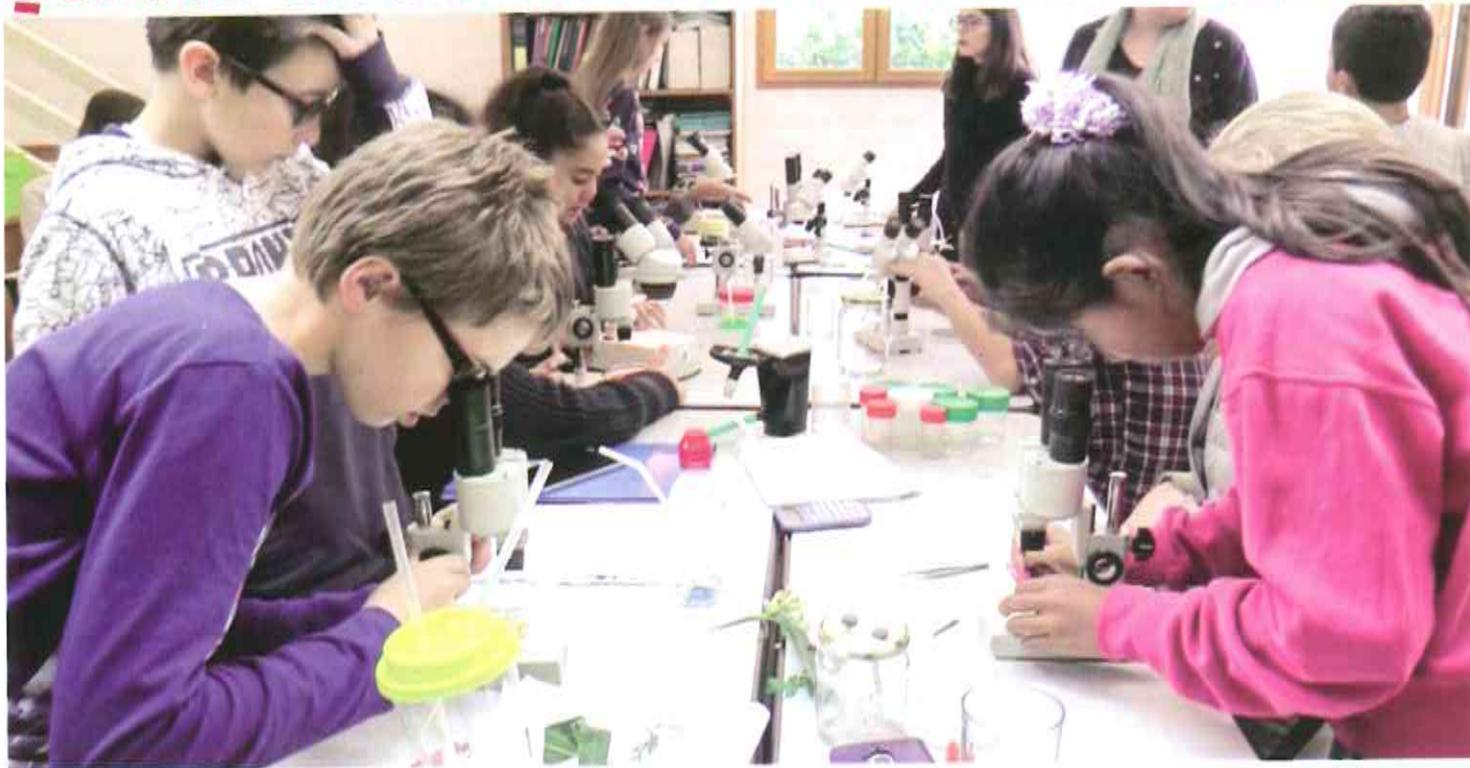


ÉDUCATION

QUAND LA SCIENCE S'INVITE AU COLLÈGE



Photos Mamon Perelli

Le Canopé de Corse, en partenariat avec l'Université de Corse et le CNRS, a lancé cette année la première édition de l'opération «Un chercheur au collège». Une démarche originale et innovante à laquelle participent deux classes de 6^e des collèges ajacciens Lætitia et Arthur-Giovoni.

Les yeux vissés au microscope, des petits scientifiques en herbe s'émerveillent devant une feuille d'olivier. Tandis que plus loin d'autres répriment une moue dégoûtée devant la vue rapprochée d'un insecte poilu. Le 8 novembre dernier, 28 élèves de 6^e du collège ajaccien Lætitia-Bonaparte étaient au centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du jardin des Milelli dans le cadre de l'opération «un chercheur au collège». Organisée par le Canopé de Corse, en partenariat avec l'Université de Corse et le CNRS, cette initiative pédagogique innovante vise à sensibiliser les enfants au monde de la recherche et à susciter chez eux le goût des sciences. «C'est la première édition pour les collèges, mais nous avons déjà mis en place ce projet pour les écoles l'année passée», indique Marie-Laure Marquetet, référente arts et culture au Canopé de Corse, en précisant qu'une classe de 6^e du collège Arthur-Giovoni participe également à l'aventure qui s'articule autour de plusieurs rendez-vous. «Tout d'abord, il y a une rencontre entre un chercheur et les élèves. Pour les 6^e du Lætitia, le chercheur Yann Quilichini est venu en classe pour échanger autour de son métier et les sensibiliser à la recherche qui se fait en Corse. C'est cette rencontre humaine qui fait naître un intérêt chez les enfants».

Après ce cours théorique, place à la pratique au Jardin des Milelli, où, aux côtés des animateurs du CPIE, les collégiens ont pu visiter l'arboretum, récolter des échantillons de végétaux et d'insectes, puis les observer à la loupe binoculaire. «On croit vraiment à l'esprit de la main à la pâte. Les élèves manipulent, observent, utilisent les outils et c'est comme ça qu'on arrive à attiser leur intérêt, leur curiosité et à faire naître en eux le goût des sciences», souligne Marie-Laure Marquetet. Enfin, le 15 novembre, ces chercheurs de demain se sont rendus au laboratoire de l'Université de Corse où ils ont pu observer ces mêmes échantillons au microscope électronique à balayage. «Cela leur a permis de voir un même échantillon à l'échelle macroscopique, à l'échelle de la loupe binoculaire, et à une échelle

très importante de grossissement et de voir que la réalité peut être interprétée de manière totalement différente», explique Anne-Sophie Lefevre, professeure de SVT au collège Laetitia. «Cela nous permet de faire sortir les élèves du cadre classique de la classe et de les confronter à des questions de développement durable et de respect de l'environnement», ajoute-t-elle. Plus loin, cette opération ludique et originale pourrait bien susciter des vocations. «C'est super intéressant de regarder au microscope. J'avais déjà l'idée de devenir scientifique plus tard, mais là ça m'en donne encore plus envie», s'enthousiasme ainsi Lana, élève de 6^e et jeune graine de scientifique. ■ Manon PERELLI

